

CRITIQUE, opéra (en version de concert). TOULON, Palais Neptune, les 17 et 19 février 2026. WAGNER : Der Fliegende Holländer. A. Keremenditchiev, D. Herbert, B. Gunnel, T. Schabel... Orchestre de l'Opéra de Toulon, Victorien Vanoosten (direction)

Le *Vaisseau fantôme* de Richard Wagner a fait escale au Palais Neptune de Toulon pour deux soirées (les 17 et 19 février). Dans l'attente de la réouverture de l'Opéra, c'est dans cette salle que s'est vécu un grand moment de lyrisme romantique. Sous la baguette inspirée du directeur musical de la maison varoise Victorien Vanoosten, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon et le Chœur « maison », renforcé par celui de l'Opéra de Montpellier, ont offert une lecture passionnée de cette fresque de la rédemption.

Dès les premières mesures, la battue précise et énergique de **Victorien Vanoosten** a insufflé une tension dramatique immédiate. Le jeune chef, ancien assistant de Daniel Barenbom,

confirme ici tout son talent pour le répertoire germanique . Il sculpte la partition avec des contrastes dynamiques saisissants, ménageant des silences calibrés qui laissent affleurer l'émotion la plus pure. Sous sa direction, l'orchestre articule le discours avec une clarté remarquable, accompagnant la progression dramatique jusqu'au dénouement libérateur.

La distribution réunie pour l'occasion mérite les plus vives louanges. Le Hollandais du bayton bulhgare **Anton Keremiditchiev** impressionne d'emblée par sa matière vocale ample et dense. Sa voix grave, solidement ancrée, confère au personnage maudit une stature hiératique sans jamais sacrifier la lisibilité de la ligne de chant. Par un jeu subtil d'inflexions retenues, il laisse percer une forme de vulnérabilité poignante. Face à lui, la Senta de **Dorothea Herbert** est une véritable révélation. La soprano allemande, habituée des emplois wagnériens, déploie un timbre clair et lyrique d'une beauté rare. Sa voix circule avec une aisance confondante entre les élans puissants et les passages plus intériorisés, faisant évoluer la couleur vocale au rythme de l'obsession de son personnage.

Brenden Gunnell incarne un Erik au récit d'une articulation précise et mélodieuse. Son timbre, d'abord doux, se charge d'un grain plus sombre dans les moments de tension, avec un sens remarquable de la continuité expressive. Le Daland de **Tobias Schabel** séduit par sa basse grave et son timbre ouvert, tandis que **Ahlina Mhamdi** compose une Mary au timbre chaud et rond, créant un équilibre parfait avec les chœurs féminins. Enfin, le Timonier de **Matthieu Justine** apporte une touche de légèreté bienvenue : sa voix aisée et sa prononciation soignée illuminent chacune de ses interventions.

Les chœurs, impeccablement préparés par **Christophe Bernollin** et **Noëlle Gény**, méritent une mention spéciale : la masse compacte des hommes contraste magnifiquement avec le lyrisme affirmé des voix féminines, restituant à merveille

l'atmosphère maritime de l'ouvrage. Au terme de cette traversée haletante, la salle attentive a éclaté en applaudissements nourris pour saluer l'ensemble des forces réunies.

CRITIQUE, opéra (en version de concert). TOULON, Palais Neptune, les 17 et 19 février 2026. WAGNER : Der Fliegende Holländer. A. Keremenditchiev, D. Herbert, B. Gunnel, T. Schabel... Orchestre de l'Opéra de Toulon, Victorien Vanootsen (direction). Crédit photographique © Aurélien Kirchner

CRITIQUE, opéra. TOULON, Palais Neptune, le 14 mai 2024. BELLINI : Les Capulet et les Montaigu. A. Dennefeld, M-C. Pino Cuny, D. Tuscano, Ö. Köse... Choeur et Orchestre de l'Opéra de

Toulon / Andrea Sanguineti (direction musicale).

Nous sommes à l'**Opéra de Toulon**, hors les murs,
pour un concert extraordinaire de l'opéra de
Vincenzo Bellini : *Les Capulet et les Montaigu* !
La version de concert au **Palais Neptune** est riche
d'une superbe distribution orbitant autour
d'**Antoinette Dennefeld** et de **Maria-Carla Pino Cuny**
dans les rôles respectifs de Roméo et Juliette,
avec le maestro **Andrea Sanguineti** à la direction
de l'orchestre de la maison.

La vengeance de *Zaira*

Bellini a écrit cet opéra dans l'espoir de racheter l'échec de *Zaira* à Parme. Pour la « revanche », il a réutilisé plusieurs morceaux de l'opus antérieur dans cette nouvelle œuvre. Un pari audacieux et une réussite parfaite au final, puisque le nouvel opus obtient un grand succès retentissant à Venise, et, à la différence d'autres opéras du *belcanto* romantique, *Les Capulet et les Montaigu* n'a jamais vraiment quitté le répertoire. En fait, lors de la commémoration du centenaire de la mort du compositeur, en 1935, l'opéra est mis en scène dans sa ville natale de Catane. Plus tard, en 1954 à Palerme, la grande mezzo soprano italienne Giulietta Simionato se distingue particulièrement dans son interprétation spectaculaire du personnage de Roméo.

La beauté pathétique du drame s'accorde parfaitement au génie mélodique ample et pur du compositeur, et aux qualités

lyriques langoureuses de son inspiration. Dans ce concert toulonnais, les deux protagonistes font en effet une prise de rôle, ce qui ajoute un je ne sais quoi de palpitant à l'événement. **Antoinette Dennefeld** dans le rôle de Roméo est superlative de force et d'émotion, notamment lors des merveilleuses cavatines, bouleversantes de beauté, « *Se Romeo t'uccise un figlio* » et « *Deh! tu bell'anima* », ou encore lors du magnifique duo passionné avec Juliette « *Sì, fuggire* » qui rappelle Norma et Adalgisa. La soprano **Maria-Carla Pino Cuny** dans le rôle de Juliette est pleine d'humanité et de légèreté, plus affirmée au deuxième acte, quand elle offre une interprétation solide de l'air redoutable « *Morte io non temo, il sai* ». Le ténor de la soirée, **Davide Tuscano** dans le rôle de Tybalt, est tout particulièrement solaire au premier acte, lors de la cavatine et trio « *È serbata a questo acciario* » qu'il interprète avec **Patrick Bolleire** en Capellio et **Önay Köse** en Laurent. Ce dernier fait également vibrer l'auditoire avec la force de sa voix et la profondeur du chant.

Le **Chœur de l'Opéra de Toulon**, superbement préparé par **Christophe Bernollin**, fréquemment sollicité est dans la meilleure des formes, et fait preuve d'un beau dynamisme tout au long du concert. L'orchestre « maison », sous l'excellente direction d'**Andrea Sanguineti**, et même s'il n'est pas l'aspect le plus sophistiqué de la composition, se distingue à plusieurs moments, notamment et étonnamment chez les vents (performances remarquablement belles de **Guillaume Deshayes** au hautbois et de **Franck Russo** à la clarinette). *Bravi !*

CRITIQUE, opéra. TOULON, Palais Neptune, le 14 mai 2024.
BELLINI : Les Capulet et les Montaigu. A. Dennefeld, M-C. Pino Cuny, D. Tuscano, Ö. Köse... Choeur et Orchestre de l'Opéra de Toulon / Andrea Sanguineti (direction musicale).

